

**Attention : Cet article à été trouvé sur le « NET »**

***Si l'ensemble est éclairant, et l'exégèse brillante, prendre le recul nécessaire par rapport aux auteurs... comme pour tous ce que l'on trouve sur la toile – Remi Alcina.***

-----  
Dévoiler l'identité de Luz suppose que nous empruntions d'abord le chemin de la symbolique à la fois hébraïque et chrétienne, lequel chemin va nous conduire directement à la réalité que les symboles figurent.

Luz désigne en hébreu l'amandier et son fruit l'amande. C'est le premier arbre à fleurir au printemps et de ce fait il annonce Une vie nouvelle, la résurrection printanière de la nature. Selon la tradition juive, c'est par la base d'un amandier appelé Luz en hébreu, que l'on pénètre dans la ville mystérieuse du même nom de Luz considérée comme le « séjour d'immortalité ».

Symbolique cohérente, puisque la résurrection est gage d'immortalité.

Par ailleurs, le fruit de l'amande étant enfermé dans une coque, a conduit Luz a devenir symbole de ce qui est caché, couvert, enveloppé, secret.

Il symbolise l'essentiel caché, le trésor caché.

Ce n'est pas tout, luz dans la mystique et l'ésotérisme juif à servi à la désignation d'un os réputé indestructible, croyance que nous retrouvons entre autre dans le zohar (i.69) qui nous parle d'un « os étonnant et impérissable » en ces termes : « chaque homme est pourvu d'un os impérissable sur la terre, et c'est grâce à lui que le corps sera formé à nouveau à l'heure de la résurrection.

Cet os sera au corps ressuscité ce qu'est le levain à la pâte, car c'est par lui que le saint béni soit-il, reconstituera le corps entier ».

Si luz met en jeu un « os » c'est pour nous inviter à consulter le mot « os » en hébreu, lequel se dit « etsem » ce terme signifiant proprement : « l'essence du moi ».

Pour dire « moi-même »... on peut dire en hébreu : « mon os »... et à titre d'exemple, on trouve ce terme dans le passage célèbre de la création d'eve à partir du côté d'adam, en lequel ce dernier s'exclame : « elle est l'os de mon os », sous-entendu : « elle provient de moi-même » ce qui est bien le cas, puisque Ève provient de l'intime d'Adam.

Donc, si je résume , la tradition judaïque fait de luz cette essence cachée de l'être, son fondement indestructible, qui sera utilisée par dieu pour la résurrection de l'être.

Mais, et le texte de jacob nous le dit, luz est un lieu qui est une ville.

L'assemblage des informations sur luz nous amène par conséquent à préciser que cette essence cachée de l'être humain qui servira à sa résurrection se situe donc en un...lieu, une ville, et là nous pouvons aller plus avant.

En effet, luz prononcé « louz » en hébreu , produit le sens de « mis à part » « écarter ».

C'est la racine de l'idée de sacré.

Le sacré est ce qui est mis à part pour être en lien avec le divin, contrairement au profane, qui lui, est « pro-fanum » soit : « hors du temple ».

Nous sommes à présent en mesure de relier les fils de la trame pour dégager ce que recouvre Luz.

C'est donc un lieu, une ville. En ce lieu réside le seigneur... la présence de dieu... Cette ville est un lieu...sacré... Et pour cause, puisque c'est bel et bien le lieu où se situe notre essence incorruptible qui servira à notre résurrection !

Remarquez une chose : Luz est cette ville sacrée où résident à la fois le seigneur et notre essence indestructible.

Mais n'est-ce pas la même chose ? Comment pourrait-il en être autrement puisque la bible affirme que dieu est notre essence-même, qu'il est notre origine, notre vie, et notre essence provenant de celle de dieu est inévitablement éternelle et incorruptible comme l'est le seigneur.

Le code de dieu ne manque pas de le corroborer à sa manière à la fois linguistique et mathématique.

Mettez en mots notre essence, notre origine et observez le résultat tellement parlant ! L'essence de l'être = 151 , nous pouvons aussi dire l'origine du moi = 151. Et nous sommes bel et bien projetés numériquement vers notre créateur - Jésus-Christ = 151 ! « Le seigneur est en ce lieu » disait Jacob « et je ne le savais pas ».

A présent vous n'allez plus pouvoir ignorer que le seigneur demeure dans la ville de « d o z u l é » dont le seigneur a mainte fois répété à madeleine que c'est : « un lieu béni et sacré » ! Et comme la symbolique de Luz traite de ce qui est caché, les lettres « l , u , z » Sont cachées mais visibles dans le nom de Dozulé = 151 Luz est le nom de la ville où dieu est présent. Dozulé porte en son cœur les lettres de Luz, mais il est aussi composé de trois lettres restantes : Dozulé Lesquelles forment l'anagramme de deo : soit dieu en latin. Dozulé c'est Luz deo soit : le nom de la ville : l u z où dieu est présent : d e o.

Nous allons poursuivre notre exploration symbolique de Luz, cette fois-ci avec la tradition chrétienne qui va nous faire retrouver, ô combien, notre amande !

Et vous allez vous rendre compte que sa charge symbolique correspond parfaitement au contenu du message de Dozulé !

Alors levez les yeux vers ce symbole majeur depuis le moyen-âge, lequel est central sur les tympans des églises et des cathédrales, Luz s'y reconnaît sous la forme ovale d'une amande que l'on appelle du terme de mandorle, du latin Mandorla qui signifie bien sûr amande !

Pour pénétrer dans la profondeur du symbolisme de cette amande-Luz qui va nous dévoiler que Dozulé en est l'accomplissement réel, il nous faut considérer la manière dont se forme géométriquement cette mandorle.

D'un point de vue de la géométrie elle est la rencontre de deux cercles, Ces deux cercles sont deux espaces qui s'interpénètrent pour faire naître un troisième espace, en lequel s'effectue l'union des deux.

Ces deux cercles figurent la dualité : le ciel et la terre dieu et l'homme, l'esprit et le corps, La mandorle-Luz est ce « lieu » ou la dualité est transcendée.

La mandorle-Luz est ce « lieu » ou ce qui était deux devient un.

Dans cet espace est installé un personnage : le christ en gloire. Si dans la ville de Jacob qui s'appelle lu se trouve la présence de dieu, à cette image, dans la mandorle qui symbolise cette ville, se trouve la présence de dieu en la personne du christ glorieux : jésus ressuscite.

La mandorle exprime un passage, une porte.

Sa forme évoque d'ailleurs une porte. La mandorle nous indique la personne par laquelle il faut passer pour parcourir le chemin entre les deux cercles, les deux mondes, l'un terrestre, l'autre céleste.

Il faut absolument venir à cette personne pour « passer » de la terre au ciel, de la matière à l'esprit, de l'homme à dieu.

Cette personne c'est jésus ressuscite, lui qui a dit « je suis le chemin » ou bien encore : « je suis la porte ».

Ce que le code confirme à sa façon : jésus = 74 = porte.

A l'intérieur de Luz qui est symboliquement le lieu de passage = 141. Se trouve donc celui qui est la porte du ciel = 141.

Jacob a dit de la ville de Luz qu'en ce lieu se trouve le seigneur et la porte du ciel. Ce qui est la même chose, la symbolique de Luz faisant du christ en majesté la porte même du ciel.

A Dozulé, jésus nous a invités à venir à sa rencontre. Dozulé c'est Luz.

Si l'homme – qui est le cercle de droite - accepte de se rendre en ce lieu de Dozulé qui est symbolisé par l'ovale du milieu, il rencontrera la porte du ciel : le christ en gloire et il pourra passer en dieu pour vivre le mystère de jésus en tant qu'homme-dieu.

A ce moment, dieu – qui est le cercle de gauche - viendra à la rencontre de l'homme en ce même lieu de Dozulé symbolisé par l'ovale du milieu et pourra passer en l'homme pour vivre le mystère de jésus en tant que dieu-homme. « Vous en moi » et « moi en vous » !

Ainsi donc, Luz ou Dozulé est ce lieu de la présence du christ en gloire donc de jésus ressuscité qui est la porte du ciel. Luz à l'intérieur des deux cercles de dieu et de l'homme est ce lieu de rencontre de l'homme et du ressuscité afin qu'ils ne fassent plus qu'un conformément à la célèbre prière de jésus à son père : « qu'ils ne fassent plus qu'un en moi.

L'échelle de Jacob qui relie le ciel et la terre avec ses anges qui montent et descendent de l'un à l'autre, figure ce double mouvement réciproque qui permet la rencontre et l'union du ciel et de la terre, de dieu et de l'homme.

A Dozulé, jésus nous a invités à venir à sa rencontre. Dozulé c'est Luz.

Si l'homme – qui est le cercle de droite-accepte de se rendre en ce lieu de Dozulé qui est symbolisé par l'ovale du milieu, il rencontrera la porte du ciel : le christ en gloire et il pourra passer en dieu pour vivre le mystère de jésus en tant qu'homme-dieu.

A ce moment, dieu – qui est le cercle de gauche - viendra à la rencontre de l'homme en ce même lieu de Dozulé symbolisé par l'ovale du milieu et pourra passer en l'homme pour vivre le mystère de jésus en tant que dieu-homme.

N'a-t-il pas dit dans l'évangile que cette union serait ainsi : « vous en moi » et « moi en vous » ! Toutefois si nous avons déterminé le nom de la ville de Luz ainsi que celui qui est la porte du ciel à savoir jésus ressuscité, il convient relativement à Dozulé de déterminer la prodigieuse manière assumée par le ressuscité pour nous apparaître.

Ainsi jésus l'a enseigné à madeleine par cette phrase que son code va puissamment expliquer : « la croix glorieuse c'est aussi jésus ressuscité ».

autrement dit, cette croix dont jésus a dit qu'elle était « le signe du fils de l'homme » Est aussi le fils de l'homme lui-même !

Pour comprendre, citons des messages du christ à « JNSR » traitant de ce mystère merveilleux. « Jésus glorieux, c'est la croix glorieuse toute illuminée par la lumière de pâques : c'est le ressuscité qui vient! ».

« Cette croix n'est pas un symbole, elle est vérité et lumière. Elle est l'annonce du proche retour du christ en gloire. Elle est votre salut.

Elle touche le sol où vous « cette croix n'est pas un symbole, elle est vérité et lumière. Elle est l'annonce du proche retour du christ en gloire. Elle est votre salut. Elle touche le sol où vous vivez, cette terre qui a oublié son dieu d'amour. Elle s'élève vers le ciel soulevant chaque enfant venu se repentir devant ma sainte grâce.

Car ma croix c'est moi, jésus ressuscité qui vous élève de plus en plus haut ».

« Je suis -dit marie- la mère de la croix glorieuse puisque jésus est le ressuscité et que la croix glorieuse c'est jésus ressuscité ».

« Tous verront ma croix. J'attirerai à moi : tous ceux qui ont hésité, qui m'ont renié, qui ont lutté contre moi, contre mon signe.

Oui, je serai dans ce signe visible de partout car ma croix glorieuse , c'est moi car je suis toujours présent en elle ».

Voilà que le code du christ va puissamment à la rencontre de cette vérité : « la croix glorieuse c'est jésus ressuscité » contemplez le code qui fait surgir ces phrases dont la valeur est de 738, cette hauteur demandée par le verbe lui-même à son église ; « JNSR » a reçu ces phrases : « Dieu a choisi d'être pour la grande compassion le fils de l'homme... La croix vivante de Dozulé » oui, le mystère c'est que de même que jésus s'est fait homme de même que jésus s'est fait pain jésus s'est fait croix et c'est jésus ressuscité qui s'est fait croix laquelle ne pouvait qu'être glorieuse de la gloire même du ressuscité.

Considérez la profondeur du code tout à la cause de Dozulé.

Contemplez avec le code, comme si vous y étiez, le ressuscité et regardez la gloire du ressuscité = sept cent trente huit.

La lumière du fils de l'homme = sept cent trente huit que se produit-il ?

Le fils de l'homme change de forme = sept cent trente huit.

Le ressuscité se transforme, voilà que le christ devient croix = sept cent trente huit.

C'est accompli : jésus s'est fait croix = sept cent trente huit !

Dieu a employé ces mots donnés à « JNSR » : « Dieu a choisi d'être le fils de l'homme....la croix vivante de Dozulé » la complicité du code est absolue : il est effectivement inéluctable que si le fils de l'homme se fait croix = 267. il ne peut être, lui le vivant la croix vivante de Dozulé = 267 vous savez que le code a été conçu pour faire jaillir les nombres soient en lettres soient en chiffres.

Constatez à quel point il est opiniâtre dans la restitution des faits : si vous reprenez les phrases du christ à madeleine à Dozulé, il a dit : « la croix glorieuse c'est le signe du fils de l'homme » ainsi que : « la croix glorieuse c'est aussi jésus ressuscité » reliez les deux phrases et vous obtenez : le signe du fils de l'homme, la croix glorieuse , c'est aussi jésus ressuscité = 738 !

On peut dire également :

La croix glorieuse c'est jésus ressuscité, dieu en forme de croix vivante = 738 la croix glorieuse : c'est une personne vivante, c'est jésus ressuscité = 738 à Dozulé dieu s'est fait croix : jésus s'est transformé en croix vivante = 738 alors comprenez-vous le mystère de la croix = 213 c'est que la croix de dieu est dieu = 213 le mystère de la croix de dieu ?

... le signe du fils de l'homme est le fils de l'homme lui-même = 738 !

A ce stade de notre travail, nous sommes à-même de réaliser que : jésus ressuscité étant la porte du ciel c'est donc inexorablement que : la croix glorieuse de Dozulé est la porte du ciel.....dont Jacob a rêvé.

témoignons-en par les messages du seigneur à « JNSR » à ce sujet. [...]« votre transfiguration est proche ! Portés comme des flocons de neige, dociles, légers, emportés par le vent qui souffle, guidés par celui qui est esprit, feu et lumière, vous passerez par la dernière porte qui vous reste à franchir : la porte sacrée de ma croix glorieuse. Celle qui s'ouvre sur le royaume. »